



LA DUCHESSE DE SUTHERLAND.

Quoique n'ayant guère plus de trente ans la duchesse de Sutherland a acquis en Angleterre une influence que possèdent peu de ses compatriotes.

TEMPERATURE Du 14 août 1901.

Table with 2 columns: Direction, Température. Rows include N. O., N., N. E., E., S. E., S., S. O., O., N. O.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE qui visitent l'EXPOSITION PARANATURALISTE DE BUFFALO, TROUVERONT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES ENDROITS, AU BUFFALO "CIRCULATION DU BEAU" 205 MAIN STREET.

NOTRE EDITION

1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, L'ABELLE publiera, cette année, le 1er septembre, une revue complète de ses opérations financières et commerciales de l'exercice 1900-1901 à la Nouvelle-Orléans.

NORDENSKJOLD.

Le baron Adolphe Eric Nordenskjöld, naturaliste et voyageur suédois, qui vient de mourir à Stockholm, était né le 18 novembre 1832 à Helsingfors.

M. Nordenskjöld s'est fait connaître par ses nombreux voyages dans les mers polaires. Les trois premiers exécutés en 1859, 1861 et 1864, sur un petit navire norvégien, produisirent des résultats assez satisfaisants.

Un Livre Bleu, qui vient d'être publié, traite des projets d'irrigation de la région du Haut-Nil. Sir William Garstin y propose la construction d'un grand réservoir qui pourvoirait à la fois aux besoins du Soudan et à ceux de l'Egypte.

UN LIVRE BLEU.

Lord Cromer écrit à ce sujet: "Il va sans dire qu'aucun projet ne peut être exécuté, aucun travail préliminaire ne peut être entrepris sans le consentement de l'empereur Menelik."

Lord Cromer continue et insiste, d'une façon extraordinaire, en ces termes: "Si considérable que soit le gain matériel, il ne saurait être question d'un projet, quel qu'il soit, qui fût de nature à troubler les relations amicales qui existent entre l'Angleterre, l'Egypte et l'Abyssinie."

Un autre point significatif du Livre Bleu, c'est que sir William Garstin déclare que la construction d'un chemin de fer de Karthoum à la mer Rouge est de beaucoup plus urgente que tous les grands projets d'irrigation.

Lord Cromer approuve pleinement cette manière de voir et il annonce qu'on va s'occuper, cet hiver même, de faire les recherches du meilleur tracé de chemin de fer jusqu'à la mer rouge.

LA CHAPELLE EXPIATOIRE

On a annoncé qu'au moment où, à Rome, on célébrait avec grande solennité l'anniversaire de la mort du roi Humbert, en présence du roi Victor-Emmanuel, de la reine Marguerite et de tous les membres de la famille royale d'Italie, une autre cérémonie, aussi touchante mais beaucoup plus simple, avait lieu à Monza.

Le plan de la chapelle, dressé par le comte Saconni et approuvé par le roi, est d'une grandiose simplicité. C'est moins une chapelle qu'un monument d'une sévérité religieuse rappelant les premiers monuments du christianisme.

Cette chapelle est construite sur une grande plateforme élevée de quatre mètres au-dessus du niveau du sol du préau de gymnastique, qui a été laissé dans l'état où il se trouvait le jour de l'assassinat du roi Humbert.

Sur la colonne, du côté de la ville de Monza et du côté de la commune de Monza, s'élèveront deux immenses croix d'albâtre, dont les lignes seront éclairées à la lumière électrique pendant la nuit.

EN 63 JOURS.

Nous lisons dans le Figaro: "On est fêté sur la terre et sur l'eau, dit une vieille chanson de Désaugiers. M. Gaston Stieglitz s'en est bien aperçu. Son arrivée à Paris — après 63 jours et 15 heures passés à tourner autour de notre globe — a pris les proportions d'un triomphe."

Les journaux avaient annoncé que notre brillant confrère — il est peu de Parisiens qui ne connaissent ce talent fait de savoir d'esprit — arriverait par l'express de Boulogne, à cinq heures cinquante.

Textures éclatantes, plantes en parterre, écussons, oriflammes de rouge, du vert, et par-dessus tout cela, sur des cartouches, les couleurs françaises!

Quant, à six heures dix, le train entre en gare, une telle clameur retentit — vivats, bravos, expressions flatteuses, bourdonnement d'enthousiasme — qu'on a brièvement la sensation intense que des milliers de personnes sont là se bécotant pour voir, débordant sur le quai, aux fenêtres, grimpaient sur les wagons, s'entassant en pyramides, s'étouffant autour du train...

MONZA.

On a annoncé qu'au moment où, à Rome, on célébrait avec grande solennité l'anniversaire de la mort du roi Humbert, en présence du roi Victor-Emmanuel, de la reine Marguerite et de tous les membres de la famille royale d'Italie, une autre cérémonie, aussi touchante mais beaucoup plus simple, avait lieu à Monza.

Le plan de la chapelle, dressé par le comte Saconni et approuvé par le roi, est d'une grandiose simplicité. C'est moins une chapelle qu'un monument d'une sévérité religieuse rappelant les premiers monuments du christianisme.

Cette chapelle est construite sur une grande plateforme élevée de quatre mètres au-dessus du niveau du sol du préau de gymnastique, qui a été laissé dans l'état où il se trouvait le jour de l'assassinat du roi Humbert.

Sur la colonne, du côté de la ville de Monza et du côté de la commune de Monza, s'élèveront deux immenses croix d'albâtre, dont les lignes seront éclairées à la lumière électrique pendant la nuit.

LE GUSTAVE-ZÉDÉ.

On parle beaucoup en ce moment du sous-marin "Gustave-Zédé", dont les exploits, lors des récentes manœuvres navales de la Méditerranée, ont causé une si vive sensation en Angleterre.

On ignore généralement d'où vient le nom du petit et déjà célèbre bâtiment. Ce nom est celui d'un ancien directeur des constructions navales qui, le premier on l'un des premiers, s'occupa de la question des sous-marins.

UN HABILE ESOROC.

Le service de la Sûreté vient de procéder à l'arrestation d'un individu dont l'extradition a été demandée par le gouvernement allemand.

Il s'agit d'un individu qui se faisait remarquer par la distinction de ses allures, sa mise élégante, le luxe qu'il affichait et surtout par les titres de noblesse qu'il s'attribuait selon les circonstances.

Il s'appliquait surtout à entrer dans les bonnes grâces des riches héritières d'un âge mûr, ou des veuves fortunées à la recherche d'un époux.

C'est ainsi que cet aventurier aurait réussi à obtenir d'assez grosses avances sur les dots qui devaient lui être apportées et même sur celles qui lui avaient été réellement versées, car il n'a pas contracté moins de trois mariages à l'étranger.

Un étrange Phénomène

Les journaux italiens rapportent, avec force détails, l'aventure d'une femme de la petite commune d'Aragona, en Sicile, qui vient de mettre au monde un enfant conforme absolument comme on est convenu de se représenter le diable.

Cette jeune femme, qui en est à ses premiers couches, a mis au monde cet étrange phénomène au bout de sept mois seulement.

L'enfant, né vivant, était des plus petits, mais la tête était étrangement développée. Elle portait au front deux cornes droites placées au-dessus des yeux, qui étaient énormes, comme la bouche. Derrière les oreilles, très grandes, se recourbaient deux autres cornes. Le reste du corps était fuet et s'allongeait en fuseau recroquevillé comme les mollusques.

On parle beaucoup en ce moment du sous-marin "Gustave-Zédé", dont les exploits, lors des récentes manœuvres navales de la Méditerranée, ont causé une si vive sensation en Angleterre.

On ignore généralement d'où vient le nom du petit et déjà célèbre bâtiment. Ce nom est celui d'un ancien directeur des constructions navales qui, le premier on l'un des premiers, s'occupa de la question des sous-marins.

On parle beaucoup en ce moment du sous-marin "Gustave-Zédé", dont les exploits, lors des récentes manœuvres navales de la Méditerranée, ont causé une si vive sensation en Angleterre.

Remerciements de M. Loubet.

La lettre ci-dessous qui nous est communiquée, s'explique d'elle-même: Monsieur A. Darcantel, Vice-Président de la Société du 14 juillet, Nouvelle-Orléans.

Monsieur et cher Président, S. E. M. le Ministre des Affaires Etrangères m'informe que le Président de la République Française a été très touché des vœux qui lui ont été adressés à l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet par la colonie française de la Nouvelle-Orléans.

M. le Président me charge de transmettre l'expression de ses vifs remerciements aux membres de cette colonie. Agréez, Monsieur et cher Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée. Le Consul, J. AMBERGOL.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Il n'y a pas eu de concert au West End hier soir, à cause du mauvais temps.

PARC ATHLETIQUE.

La pluie diluvienne d'hier soir a interrompu la représentation du "Mikéou" au Parc.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Au Cercle: "Tu sais que le petit vicomte vient d'avoir une passe de douze. — Rien ne me surprend de la part d'un vicomte comme lui! Il se jetterait d'un cinquième qu'il tomberait sur sa belle-mère. — Comme tu rentres tard, Iphigénie! — Mon ami, je viens d'un concert spirituel et ça ne s'est terminé qu'à deux heures du matin. — Un concert spirituel, à deux heures du matin, un concert spirituel! — Eh bien! — Eh bien! "spirituel" tant que tu voudras, moi je trouve que c'est bête.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 14 août 1901. L'Écluse à 8 heures A. M.

Table with 4 columns: Station, Hauteur d'eau, Direction du vent, Hauteur de la marée. Rows include St. Paul, Iberville, N. O., etc.

Feuilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

No 53 Commencé le 29 juillet 1901

LES SANS FAMILLE

Marie-Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE

OËIL POUR OËIL

XIII

CONFESION.

— Les reverrai-je ?

Huit jours plus tard, la baronne d'Orvilliers, de retour à l'hôtel de Rambert avec sa nièce, entra vers trois heures de l'après-midi dans la chambre de Louise, et d'une voix où il y avait une tendresse admirablement jouée, elle lui dit: — Ton frère vivra, les médecins répondent de sa vie, mais que sera-t-elle ?

Et aussitôt elle continua: — Ma pauvre enfant, j'ai une triste nouvelle à t'annoncer. Mademoiselle de Rambert la regarda avec inquiétude. La baronne déclara d'une voix sèche: — Ta fille est morte. J'ai donné des ordres... Elle repose dans le cimetière du village; oh elle était élevée.

Et comme la malheureuse baisait la tête et que de grosses larmes roulaient de ses yeux sur le tapis, madame d'Orvilliers reprit: — Voyons, calme-toi, tu ne pouvais pas l'aimer... l'enfant de la vengeance, la fille d'un misérable! — Ah! s'écria Louise, vous savez! — Tout. — Comment! — Lorsque le coupable était près de toi, l'écouter sa confession!... Il est parti. Désormais tu es libre. Le passé disparaît... Bientôt il sera effacé même de ta mémoire...

— Oh! — Il le faut!... L'avenir commence et te fera oublier l'année odieuse qui va finir. Mademoiselle de Rambert se laissa joindre à genoux et, les mains jointes, elle supplia d'une voix plaintive, entrecoupée de sanglots: — Mon Dieu, ayez pitié d'eux et de moi! XIV

LA DAME DE SAINT ROCH.

Rue des Petits-Champs, à moitié chemin à peu près entre les boulevards et l'avenue de l'Opéra, on remarque une série de constructions du dix-huitième siècle, données d'une certaine grâce ancienne qui, après avoir abrité quelques grandes familles, ont été bourgeoisement converties en maisons de rapport.

Parfois, au fond des cours, par l'ouverture des portes cochères, on aperçoit un hôtel de modestes dimensions qui donne sur les jardins fort diminués des habitations primitives. Trois ans après les événements que nous venons de raconter, par une matinée de novembre froide et triste comme un jour des Morts, un coupé noir sur la portière duquel un artiste peintre en voitures avait dessiné un microscopique tortil de baron, s'arrêta devant le porche d'une de ces maisons.

Une vieille dame, grande et forte, alerte et droite encore, enveloppée d'une confortable douillette garnie de fourrures, en descendant, et s'engageant sous l'arche de la porte cochère, traversa la cour et monta les six degrés d'un perron assez élégant, à l'aide duquel on accédait au vestibule d'un de ces petits hôtels. C'était la baronne d'Orvilliers. Les trois années qui venaient de s'écouler ne l'avaient pas sensiblement changée. Son visage n'avait pas une ride de plus. Ses traits semblaient définitivement fixés dans leur expression hautaine et dure. Ses yeux étaient aussi vifs, ses lèvres aussi minces et aussi volontaires, sa démarche aussi assurée. Elle sonna d'un de ces gestes impératifs qui annoncent une visite que l'on ne fait pas attendre, et la porte s'ouvrit aussitôt. La vieille dame connaissait, n'en pas douter, la souterraine de trente cinq à quarante ans, à l'air légèrement sournois et dissimulé aux yeux verts, aux traits minces et au teint blême, qui se présentait, car elle lui dit rodemment: — Votre maîtresse n'est pas sortie, Annette! — Non, madame la baronne. — Elle n'a personne? — Elle est seule. — Alors l'estre. Elle passa. Après avoir traversé une sorte d'antichambre carrelée de mar-

bre blanc et noir, comme un damier, et meublée de simples bancs cannelés et d'une raideur voulue, aux murs peints en brèche jaune et craquelée de vieillissement, mais sur lesquels le plus messe de la ménagère n'avait pas laissé un atome de poussière, elle entra sans frapper dans un vaste appartement qui pouvait aussi bien être un salon de famille qu'un cabinet d'homme d'affaires, en disant: — C'est moi!

Les membres, du temps de Louis-Philippe, étaient laids et confortables, égayés par un grand feu de bois qui flambait dans une spacieuse cheminée Louis XV et réjouissait la vue. Là elle se trouva en face d'une dame de cinquante ans environ, sèche comme un échelas, maigre comme un clou, un visage aride et acétique, dont les traits anguleux rappelaient ceux des saintes femmes des peintres primitifs.

C'était la respectable madame Odelet, veuve depuis dix ans d'un de ces administrateurs de domaines et de maisons qui ont remplacé, sans avantage pour leur clientèle, les intendants de jadis et s'installaient humblement receveurs de rentes. A onze heures les revenus d'un certain nombre de familles qui l'honorait de leur confiance et qu'il devait pour la plus grande part à son patronage et à la protection de la baronne d'Orvilliers, M.

Odelet, à ses débuts avocat obscur et à peu près sans causes, avait amassé une fortune assez rocheleuse. Mais le ciel n'avait pas béni son union. Il était décédé sans enfants à la suite d'une de ces petites fièvres qu'il s'offrait de temps en temps, en les entourant de mystère, et dont les cabinets des restaurants en vue gardaient religieusement le secret. L'effroyable maigre de sa digne épouse et le peu d'agréments de sa personne et de son caractère seront son excuse devant l'Éternel. Que son âme repose en paix!

D'ailleurs s'il avait eu quelques torts envers cette compagne dépourvue de séductions et mornée en apparence dans les pratiques d'une dévotion toute de surface, il les avait réparés et au début, en lui laissant une fortune qu'il ne savait à quel donner et à laquelle elle avait amplement contribué en passant dans le quartier pour une de ces âmes d'élite qui se dévouent par un esprit de sacrifice au bien-être et au salut des déshérités de ce monde. Pour ressembler à une religieuse de profession, il ne lui manquait qu'une guimpe, une robe de bure et la corcelière formée des grains de bois d'un énorme rosier. Qu'on ne nous accuse pas de métré de la dévotion sincère et convaincue ou de la tourner en

raillerie! Rien de meilleur et de plus vénérable. Mais aussi rien de plus misérable que l'hypocrisie qui spéculer sur ses apparences et en fait un tremplin pour sa fortune. L'excellente madame Odelet était du nombre. Elle accueillit la baronne d'Orvilliers avec le respect et la considération dus à une personne pour laquelle on nourrit un fond de cœur une reconnaissance sans bornes. Elle lui avança, auprès du feu, une moelleuse bergère, garnie de velours frappé, en face de la sienne, et sans prononcer une parole, elle attendit ses questions ou ses confidences. La baronne se contenta de laisser tomber de ses lèvres ces quelques mots: — Vous avez désiré me voir. Me voici. Que se passe-t-il? — Des choses qui vont vous surprendre peut-être et vous causer quelques inquiétudes. — Désagréables? — Oui et non. — Lesquelles? — Cette Ursule dont nous nous sommes servis comme d'un instrument et dont, jusque-là, nous n'avons eu qu'à nous louer... — Eh bien?... — Elle a disparu. — Après avoir reçu les trente mille francs que nous lui avons fait remettre ces jours derniers? — Précédemment.

— Oh! — Il le faut!... L'avenir commence et te fera oublier l'année odieuse qui va finir. Mademoiselle de Rambert se laissa joindre à genoux et, les mains jointes, elle supplia d'une voix plaintive, entrecoupée de sanglots: — Mon Dieu, ayez pitié d'eux et de moi! XIV

LA DAME DE SAINT ROCH.

Rue des Petits-Champs, à moitié chemin à peu près entre les boulevards et l'avenue de l'Opéra, on remarque une série de constructions du dix-huitième siècle, données d'une certaine grâce ancienne qui, après avoir abrité quelques grandes familles, ont été bourgeoisement converties en maisons de rapport.

Parfois, au fond des cours, par l'ouverture des portes cochères, on aperçoit un hôtel de modestes dimensions qui donne sur les jardins fort diminués des habitations primitives. Trois ans après les événements que nous venons de raconter, par une matinée de novembre froide et triste comme un jour des Morts, un coupé noir sur la portière duquel un artiste peintre en voitures avait dessiné un microscopique tortil de baron, s'arrêta devant le porche d'une de ces maisons.

Une vieille dame, grande et forte, alerte et droite encore, enveloppée d'une confortable douillette garnie de fourrures, en descendant, et s'engageant sous l'arche de la porte cochère, traversa la cour et monta les six degrés d'un perron assez élégant, à l'aide duquel on accédait au vestibule d'un de ces petits hôtels. C'était la baronne d'Orvilliers. Les trois années qui venaient de s'écouler ne l'avaient pas sensiblement changée. Son visage n'avait pas une ride de plus. Ses traits semblaient définitivement fixés dans leur expression hautaine et dure. Ses yeux étaient aussi vifs, ses lèvres aussi minces et aussi volontaires, sa démarche aussi assurée. Elle sonna d'un de ces gestes impératifs qui annoncent une visite que l'on ne fait pas attendre, et la porte s'ouvrit aussitôt. La vieille dame connaissait, n'en pas douter, la souterraine de trente cinq à quarante ans, à l'air légèrement sournois et dissimulé aux yeux verts, aux traits minces et au teint blême, qui se présentait, car elle lui dit rodemment: — Votre maîtresse n'est pas sortie, Annette! — Non, madame la baronne. — Elle n'a personne? — Elle est seule. — Alors l'estre. Elle passa. Après avoir traversé une sorte d'antichambre carrelée de mar-